

Maryvette Balcou-Debussche

ÉCRITURE ET FORMATION PROFESSIONNELLE

L'exemple des professions de la santé

**Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion,
collection « Éducation et didactiques », 2004, 263 pages.**

L'ouvrage de Maryvette Balcou-Debussche est explicite dans son propos qui est de dégager les enjeux de l'écriture dans la formation professionnelle des personnels de santé, bien identifiés dans leurs spécificités propres selon qu'il s'agit des infirmiers, des sages-femmes, des ambulanciers, des aides-soignants ou des aides puéricultrices. L'originalité de son approche, qui se veut ethno-sociologique, consiste à envisager les différentes situations d'écriture auxquelles sont confrontés les apprentis professionnels de la santé, ainsi qu'elle l'indique en préambule : « Nous entreprenons l'ethnographie de plusieurs situations d'écriture qui appartiennent à l'ordinaire (pré)professionnel ». L'intérêt de cette recherche réside aussi dans le fait que les pratiques scripturales analysées ne sont pas dissociées des situations de formation avec leurs enjeux de transformation de soi et de changement statutaire liés au processus de professionnalisation. La recherche porte sur les principales pratiques d'écriture que les stagiaires rencontrent au cours de leur cursus : la transcription des cours et leur réécriture, la rédaction du mémoire professionnel et les renseignements des dossiers de soin.

Maryvette Balcou-Debussche analyse finement l'élaboration du rapport aux savoirs à travers les divers usages de l'écriture liés aux différences statutaires des personnels en formation ; ainsi, les ambulanciers, au statut le moins élevé dans la hiérarchie des formés, sont-ils dans un rapport d'assujettissement complet par rapport à l'écriture, qu'ils maîtrisent mal et dont ils ne parviennent pas à varier les usages, au point que l'auteur affirme que pour eux « l'écriture est une véritable intruse ». À l'autre extrémité, les sages-femmes manifestent un plus net affranchissement, de par leur position particulière dans l'institution et passent plus facilement de l'état de trans-

cripteur de savoirs élaborés par d'autres à celui de producteurs à travers un processus de transformation de soi comme sujet de l'énonciation, surtout à l'occasion de la production du mémoire professionnel ; celui-ci permet d'ailleurs de bien démarquer la trajectoire formative des infirmiers par rapport aux précédentes car il apparaît, dans ce cas d'espèce, comme une pratique « hors cadre », où la conformité au cadrage institutionnel de ce type d'écrit est plus importante et l'effet professionnalisant attendu de ce genre d'exercice plus problématique.

Par ailleurs, le livre analyse longuement les divers traitements de l'écrit à travers les transcriptions et la reprise des cours ou le dossier de soins où sont consignées toutes les informations concernant les malades, dans un contexte social réunionnais où la tradition orale reste forte et le recours à l'écrit encore peu coutumier, comme le rappelle opportunément l'auteur.

Ce n'est pas le moindre intérêt de l'ouvrage que d'exposer clairement le rôle des pratiques scripturales par rapport à la professionnalisation, à la construction identitaire et au pouvoir conquis. À l'heure où l'on s'interroge sur l'opportunité du mémoire professionnel dans la formation des enseignants et où l'on envisage, sinon sa suppression, du moins sa transformation en simple rapport de stage, le livre de Maryvette Balcou Debussche apporte une réponse toute en nuances permettant de relativiser un des postulats fondateurs des IUFM selon lequel l'écriture du mémoire contribuerait directement à la formation professionnelle. Toute l'étude de Maryvette Balcou-Debussche témoigne du fait que la professionnalisation n'est pas nécessairement au bout du mémoire et que les pratiques scripturales dépendent des usages propres aux acteurs, de leurs stratégies et de leur position par rapport à l'institution. Pour conclure, on reconnaîtra que cet ouvrage, dense et stimulant, illustre parfaitement la « raison graphique », comme l'évoque J. Goody, à l'œuvre dans les parcours de professionnalisation ; l'approche ethnographique proposée, centrée sur les micro-situations, n'est pas sans évoquer certaines pages de Lévi-Strauss dans *Tristes Tropiques*, notamment dans le chapitre sur la *Leçon d'écriture*, où un Indien du Mato-Grosso bésilien découvre par hasard, en imitant l'acte d'écrire, que l'écriture procure un pouvoir fondé sur l'inégalité, suscitant par là-même la désapprobation de ses congénères.

C'est assez dire que cet ouvrage ouvre de nouvelles perspectives, notamment pour les enseignants confrontés aux difficultés d'écriture de leurs élèves, en explorant de nouveaux territoires qui restent encore à défricher.

Jean Chatillon
IUFM de la Réunion